

DOSSIER HISTOIRE DES ARTS		
L' éloquence ou l'art de la parole au service du pouvoir, de Cicéron à Obama	THEMATIQUE	DOMAINES
	Arts, États et pouvoir	Arts du langage/Arts visuels

« C'est la parole plus que la prouesse qui mène le monde »
(Ulysse, dans *Philoctète* de Sophocle)

1. Introduction : l'éloquence, un art venu de la Grèce antique

A Athènes, puis à Rome, savoir bien parler est un art et une nécessité, au cœur de la vie sociale et politique.

D'abord les Grecs...

- Le premier à s'être servi de l'éloquence pour arriver à ses fins est peut-être bien Ulysse aux mille ruses. Ce n'est pas par ses exploits guerriers que brille Ulysse, c'est par son intelligence et son pouvoir de persuasion. C'est grâce à sa parole qu'il persuade Achille d'aller à la guerre de Troie, c'est lui qu'on envoie toujours parlementer (il convainc Agamemnon de rendre Briséis à son père), c'est par « ses paroles de miel » qu'il réussit à vaincre le Cyclope, ou à convaincre Nausicaa de l'aider, après son naufrage sur le rivage des Phéaciens.
- L'étude de l'art d'argumenter et de composer un discours propre à convaincre une assemblée s'est développée en Grèce, dès le V^{ème} siècle av. J.-C. On appelle **rhétorique** l'art de persuader par la parole.
- A Athènes, cet art est étroitement lié à la pratique de la **démocratie**, une nouvelle façon de gouverner la cité inventée par les Athéniens. Dans cette cité en effet, les citoyens se réunissent sur une colline pour discuter les lois, élire des magistrats, ou même les bannir. **La parole est au cœur de la vie de la cité.** L'un des plus grands orateurs grecs est athénien : il s'appelle **Démosthène** (384-322 av. J.-C.). Les principes de l'éloquence sont quant à eux définis par **Aristote**, dans sa *Rhétorique*. Aristote définit les principes de l'ethos (réputation de l'orateur, moralité, histoire personnelle mise en avant), du logos (argumentation solide, le logos fait appel à la raison) et du pathos (il s'agit d'émouvoir, de toucher la sensibilité de l'auditoire), qui doivent être présents dans tout bon discours.
- A Athènes et dans les cités d'Asie Mineure, des spécialistes de cet art, les **rhéteurs**, ouvrent des écoles : leçons théoriques et exercices pratiques s'y succèdent.
- A Rome, on se méfie d'abord de cette science grecque. Les premiers rhéteurs latins sont encore interdits vers 80 av. J.-C. . Par la suite les écoles romaines seront au contraire très brillantes et présentes dans l'empire.

L'instrument du pouvoir

- L'essentiel du pouvoir d'un homme politique tient à cet art de bien parler. Le but de l'éloquence est de persuader (*suadere*). On peut obtenir la persuasion par l'**argumentation** (*docere*), le **plaisir esthétique** (*delectare*), ou l'**émotion** (*movere*).
- Dans un monde où les médias n'existent pas, l'éloquence est le moyen le plus efficace de plaire et de convaincre. Les Romains adorent les beaux discours ! Ecouter un bon orateur est pour eux un spectacle de qualité.

Une véritable science

1. Il existe trois sortes d'éloquence :

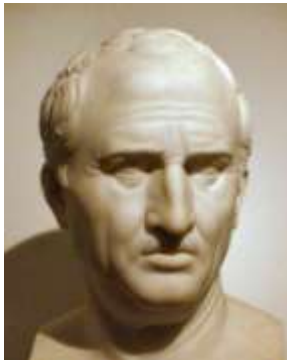
- judiciaire (= plaider. C'est l'éloquence de l'avocat, lors des procès qui ont lieu aux tribunaux du forum.)
- délibérative (= discours politiques. C'est le candidat aux élections, ou le magistrat qui s'adresse au peuple du haut de la tribune des rostris, donne son avis, défend une loi. C'est le sénateur qui, au sénat, veut convaincre de déclarer la guerre...)
- épidictique (= discours d'apparat. C'est le général qui prononce un discours d'encouragements devant ses soldats avant le combat (cf extrait *Gladiator*) ou discours officiel lors de funérailles (cf discours de Marc-Antoine aux funérailles de César)

2. Les cinq principes de bases de l'éloquence :

- inventio : recherche des meilleurs arguments
- dispositio : organisation de ces arguments (ordre)
- elocutio : travail du style et de l'expression
- memoria : mémorisation du discours
- actio : maîtrise des techniques oratoires en public (gestes, diction)

DOSSIER HISTOIRE DES ARTS		
L' éloquence ou l'art de la parole au service du pouvoir, de Cicéron à Obama	THEMATIQUE	DOMAINES
	Arts, États et pouvoir	Arts du langage/Arts visuels

2. Cicéron, le pouvoir de la parole



- Ⓢ Marcus Tullius Cicero (106 – 43 av. j.-C.)
- Ⓢ célèbre homme politique et avocat romain du 1^{er} siècle avant J.-C.
- Ⓢ En 79 av. J.-C. il part en Grèce suivre les cours des plus célèbres philosophes et rhéteurs
- Ⓢ De retour à Rome, il entame sa carrière d'avocat. Dès ses premiers plaidoyers, Cicéron se révèle un avocat talentueux.
- Ⓢ Cicéron entame également une carrière politique .

L'année 63 marque un tournant dans la carrière de Cicéron : élu consul cette année-là, il trouve sur sa route un adversaire redoutable, et une occasion d'entrer dans l'Histoire.

Un noble ruiné, **L. Sergius Catilina**, brigue le consulat pour l'année 63. Cicéron se présente contre lui, et est élu, mais Catilina n'accepte pas sa défaite. Il organise un complot, et projette d'assassiner Cicéron. Cicéron échappe à l'assassinat, et décide de terrasser son adversaire avec sa meilleure arme : l'éloquence !

Le 8 novembre 63, devant les sénateurs, Cicéron prononce, en présence de Catilina lui-même, un discours terrible, la *Première Catilinaire*, qui dénonce le complot et celui qui l'a organisé. Devant la force et la précision du discours, Catilina prend peur et s'enfuit.

Cicéron est pour Rome celui qui a sauvé la République. Il est alors au sommet de son pouvoir.

- ➔ repérez des procédés de rhétorique (elocutio): l'anaphore, la question rhétorique, l'implication de l'émetteur, du destinataire, les exclamations

Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra ? Quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet ? Quem ad finem sese effrenata jactabit audacia ? Nihilne nocturnum praesidium Palatii, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora vultusque moverunt ? Patere tua consilia non sentis, constrictam jam horum omnium scientia teneri conjurationem tuam non vides ? Quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris ? O tempora ! o mores ! senatus haec intellegit, consul videt ; hic tamen vivit !

Cicéron, *Première Catilinaire*, 1

- ➔ Fresque de Cesare Maccari
- ➔ décrivez la fresque en mettant en évidence le jeu d'oppositions et l'attitude de Cicéron (→ actio)

DOSSIER HISTOIRE DES ARTS		
L' éloquence ou l'art de la parole au service du pouvoir, de Cicéron à Obama	THEMATIQUE	DOMAINES
	Arts, États et pouvoir	Arts du langage/Arts visuels



*Cicéron dénonce Catilina, Cesare Maccari
fresque (entre 1882 et 1888)
Palazzo Madama, Rome*

3. **l' éloquence aujourd' hui**

📍 présentation d' un discours qui a changé le monde :

exemple : extrait du discours de Barack Obama, prononcé à Nashua, le 8 janvier 2008, pendant la campagne présidentielle.

- ➔ repérez un procédé de rhétorique (elocutio): l' anaphore
- ➔ repérez les références historiques qui donnent une ampleur universelle au discours

It was a creed written into the founding documents that declared the destiny of a nation: Yes, we can.

It was whispered by slaves and abolitionists as they blazed a trail towards freedom through the darkest of nights: Yes, we can.

It was sung by immigrants as they struck out from distant shores and pioneers who pushed westward against an unforgiving wilderness: Yes, we can.

It was the call of workers who organized, women who reached for the ballot, a president who chose the moon as our new frontier, and a king who took us to the mountaintop and pointed the way to the promised land : Yes, we can, to justice and equality.

Yes, we can, to opportunity and prosperity. Yes, we can heal this nation. Yes, we can repair this world. Yes, we can.

DOSSIER HISTOIRE DES ARTS

L' éloquence ou l'art de la parole au service du pouvoir, de Cicéron à Obama

THEMATIQUE

Arts, États et pouvoir

DOMAINES

Arts du langage/Arts visuels



Jean Jaures



Barack Obama

Images libres de droits 